

Comment ressent-on la paix face à des situations difficiles ?

Question :

J'ai presque réussi, lorsque je n'étais pas dans mon corps mais dans mon esprit, et donc uni à la Filialité, à ressentir de l'amour lors de la lecture des comptes rendus des soldats américains tués en Irak. Mais dès que je réussis à faire un avec la Filialité, mais que je me mets dans la peau des parents de ceux qui ont été tués et blessés, j'ai du mal à trouver une place d'amour et de paix en moi. J'ai besoin d'aide svp.

Réponse :

L'ego se fiche pas mal que nous soyons capables de se sentir en paix dans une situation difficile, tant qu'il restera encore des situations dans lesquelles nous allons perdre notre paix. Pour l'ego, c'est toujours et partout la même chose. Son but implicite est de nous garder dans le conflit, il se nourrit de la croyance victimes/agresseurs. Peu lui importe que nous voyions la victime en nous-mêmes, ou en quelqu'un avec qui nous sommes identifiés, y compris les soldats de notre pays et leur famille. Il est essentiel que la dynamique de la victimisation soit réelle pour nous. Mais pouvons-nous également nous sentir un avec les agresseurs, comme par exemple les insurgés irakiens ou les soi-disant terroristes, et ressentir encore de l'amour ? Il existe un moyen, mais ce n'est pas quelque chose que nous pouvons faire par nous-mêmes, et pour y arriver, nous devons d'abord comprendre tous les obstacles que nous avons placés entre nous et la paix.

Nous avons fait le monde, toutes ses batailles et ses guerres, que ce soit au niveau personnel, national et international, pour nous convaincre que la séparation est réelle, mais sans vouloir prendre la responsabilité de cette croyance. Par conséquent, il semble y avoir des forces extérieures séparées de nous, des forces qui nous affectent et que nous ne pouvons pas contrôler. Autrement dit, il y a des bourreaux/agresseurs et des victimes. Nous sommes investis dans ce système de pensée bien plus profondément que ce que la plupart d'entre nous ont même commencé à le réaliser. Car c'est cela qui garde la culpabilité et la souffrance à l'extérieur de notre propre esprit, et c'est cela qui nous empêche de voir notre propre rôle dans le choix de la douleur en décidant que la séparation est réelle. Pourtant ces deux choix, séparation et souffrance, sont intrinsèquement et inévitablement liés. En fait, c'est le même choix et c'est le but de l'ego et du monde de garder cette relation à jamais effacée, obnubilée, oubliée dans notre conscience.

Nous ne pourrions jamais avoir la paix profonde et faire l'expérience de l'amour authentique de la Filialité tant et aussi longtemps que nous ne reconnâtrons pas ce lien et tant que nous ne demanderons pas de l'Aide pour défaire notre croyance en la séparation et en la réalité de notre propre culpabilité pour l'avoir fait. Car finalement, ce dont nous nous accusons, c'est de nous être séparés de Dieu et d'avoir mis en branle un monde de souffrances. Mais tant que nous ne voudrions pas assumer la responsabilité pour avoir choisi cela et pour annuler ce choix, nous ne pouvons que lutter et échouer à trouver la paix et l'amour dans des situations qui semblent tout, sauf paisibles et remplies d'amour.

La clé pour guérir notre perception de la souffrance dans le monde est d'apprendre à reconnaître que cette situation extérieure n'a jamais causé la perte de notre paix. C'est toujours la décision dans notre propre esprit d'être séparé de l'amour est en cause. Et nous ne pouvons pas aller au-delà de cette décision, seuls par nous-mêmes, simplement en choisissant de nous percevoir unis aux autres. Il faut d'abord examiner combien nous sommes investis à nous voir séparés des autres sans vouloir en prendre la responsabilité, et sous quelle forme nous avons pu rendre cela réel dans nos vies. En nous joignant à Jésus ou au Saint-Esprit dans notre esprit, nous accepterons sans culpabilité la correction pour notre croyance en la séparation, parce qu'ils ne nous jugent pas pour avoir eu la folle mais impossible pensée d'avoir attaqué l'Amour par notre désir de s'en séparer. Si la culpabilité dans notre propre esprit est guérie, elle qui était la source de notre douleur, nous ne verrons plus la douleur et la souffrance du monde comme autre chose que le résultat délirant de la décision erronée prise par chacun des fragments séparés de la Filialité, comme nous l'avions prise nous-mêmes.

Il y a une magnifique prière au début du texte d'*Un Cours en Miracles* qui peut nous aider à nous rappeler ce qu'est ce processus de choisir entre l'ego et le Saint-Esprit : « *Je dois avoir décidé à tort, car je ne suis pas en paix. J'ai pris la décision moi-même, mais je peux aussi décider autrement. Je veux décider autrement, parce que je veux être en paix. Je ne me sens pas coupable, parce que le Saint-Esprit défera toutes les conséquences de ma décision erronée si je Lui permets de le faire. Je choisis de Le laisser le faire, en Lui permettant de décider en faveur de Dieu pour moi.* » **(T.5.VII.6 :7,8,9, 10,11)** Pour d'autres réponses liées à la manière de percevoir la guerre en Irak et la guerre en général, consultez le dernier paragraphe de la question 37, et aussi les questions 143 et 239.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 509